

CONCOURS EUROSPAN 9

A la recherche de la ville durable

La 9^e session du concours Europan a primé en France douze équipes d'architectes et d'urbanistes pour transformer des sites urbains en déshérence dans six villes. En privilégiant le développement durable et la diversité des espaces publics.

Tous les deux ans, le concours Europan – ouvert aux architectes, urbanistes, paysagistes... de moins de quarante ans – livre une somme phénoménale de propositions pour transformer des quartiers en souffrance – ou simplement peu valorisés – dans quelque 70 villes européennes.

L'idée de base du concours – qui a fêté ses vingt ans l'année dernière – tient de la stratégie gagnant-gagnant : pour les villes, un réservoir d'idées, de réflexions et de projets qui leur sont proposés à bon compte ; pour les jeunes

maîtres d'œuvre, la possibilité de montrer leur capacité à traiter des problèmes complexes et de se faire remarquer.

De 17 à 49 projets par ville. Si l'on s'en tient à la France, pour cette session 2007-2008, chacune des villes candidates (*voir encadrés ci-après*) a reçu entre 17 (pour Clermont-Ferrand) et 49 (pour Reims) projets d'équipes différentes. Pour chaque ville, le jury, composé de personnalités indépendantes (*voir p. 54*), a primé deux projets, ce qui fournit déjà aux élus et services techniques concernés

de bonnes bases de travail. Car, et c'est là l'originalité du concours d'idées Europan, les propositions ne doivent pas, en principe, être rangées dans un tiroir mais connaître des suites opérationnelles : études urbaines ou plus rarement (une vingtaine en vingt ans) maîtrise d'œuvre de bâtiments. Pour cette 9^e édition, le menu d'Europan était composé comme souvent de sites urbains difficiles, abandonnés ou en marge : d'anciens terrains portuaires au Havre, une cité d'habitat social à démolir à Mulhouse, les rives de l'autoroute A4 déclassée à Reims, des aciéries

abandonnées à Saint-Chamond (Loire), un hôpital désaffecté à Clermont-Ferrand, une friche ferroviaire à Bordeaux. Avec deux mots d'ordre adressés aux candidats : prenez en compte le développement durable – urbaniser sans dégrader l'environnement et en intégrant les processus naturels – et réfléchissez à la diversité des espaces publics – rues, places, mais aussi centres commerciaux ou gares.

GILLES DAVOINE ■

Exposition et forum autour des projets primés en Europe les 30 et 31 mai à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne).

Remise des prix et expositions des projets en France le 13 juin à la Cité de l'architecture à Paris.

BORDEAUX

- ▶ Entre la ville ancienne et le quartier du lac au nord, il s'agit de reconquérir une ancienne zone ferroviaire de 700 m de longueur proche d'un grand ensemble d'habitat social, de la relier à la Garonne et d'y installer des logements et des équipements
- ▶ Programme : 300 à 500 logements, équipement culturel, manifestations éphémères.

PROJET LAUREAT : « Field »

Equipe : Toma Berlanda (Italie) ; Lorenzo Bronner et Andrea Viglino (Suisse)

Il ne s'agit pas du dessin détaillé d'un parc conventionnel, mais d'une forêt « d'outils sociaux » qui tapissent le site. Une nouvelle topographie se superpose à l'existante : un long bâtiment est projeté, non pas conçu comme un objet architectural mais comme un cadre aux multiples usages. Les combinaisons d'assemblages composent des variations spatiales en relation directe avec les paysages. En arrivant du centre-ville, le bâtiment ressemble à un socle au service du grand ensemble de logements voisin des Aubiers. En revanche, en regardant vers la ville, c'est le « field » qui domine l'image, et la structure en bois de la façade accueille dans son développement les transparences des activités intérieures et les reflets des activités extérieures. Le rythme de la construction entière est modulaire et proche de celui du « field ». Le toit se conforme à cette attitude en accueillant un grand parterre cultivé rythmé par les capteurs solaires.



LE HAVRE

- ▶ Entre le port actif et le centre-ville, le site opérationnel fait partie du vaste projet de reconquête des anciens espaces industrialoportuaires délaissés.
- ▶ Programme: 400 logements, bureaux et activités.

PROJET LAUREAT: «Pli & Plug»

Equipe: Pauline Normier, Chrystel Cannone, Christelle Besseyre, Philippe Reach et Enora Postec



Un travail de plissement du sol installe un paysage artificiel dont l'architecture, à l'image de la citadelle de Vauban, dessine l'espace. Les parties en relief forment des socles et les parties en creux des séquences minérales ou végétales. Sur ce «pli» épais, invariant, viennent se poser des «plug», greffes architecturales répondant aux façades en mouvement des containers qui leur font face. Cette écriture instaure un processus de fabrication de la ville où, à mesure que le foncier se libère, le pli est réglé et travaillé, permettant de qualifier le sol et l'espace public avant même que les programmes d'activités ou de logement ne soient construits. Chaque interstice du pli est qualifié selon les usages des socles (activités, commerces, parkings, logements, équipement), à travers jardins minéraux ou végétaux, places, allées, voies, terrasses, placettes, espaces partagés.

PROJET MENTIONNÉ: «Pier to pier»

Equipe: Anne-Gaëlle Cleach, Golven Le Pottier, François Goulet, Philippe Leroy, Matthias Debien et Jonathan Deschamps

Les voies nord-sud, existantes et créées, sont prolongées jusqu'aux quais et traitées en belvédères. Le tissu urbain futur se structure autour de ces axes forts et les jetées sont autant de possibilités de ponts vers le port.

Pour s'inscrire dans le tissu de faubourg portuaire et la ville de Perret, l'habitat s'organise en îlots solidaires fonctionnant sur le principe de la «biodynamie» (cultures associées).

Ces nouveaux îlots associent des logements individuels ou intermédiaires offrant jardins ou terrasses à une tour d'une vingtaine d'étages dont le socle élargi accueille les stationnements de l'ensemble des habitants de l'îlot ainsi que le stockage des eaux pluviales qui alimenteront les jardins avoisinants et les façades ensoleillées, des panneaux solaires produisant de l'énergie pour l'ensemble de l'îlot.



PROJET MENTIONNÉ: «La ville de plus près»

Equipe: Anne Bossé, Solenn Nico

Les espaces publics sont l'enjeu principal des problématiques de ce site à deux pas de la cité d'habitat social des Aubiers. Une stratégie du long terme est définie, qui passe par une première phase, courte, de réalisations localisées: des projets qui structurent l'ensemble du site, gèrent les distances et respects entre futures implantations, sans surdéterminer l'espace (préparation d'une attente foncière pour les logements, toboggan observatoire des transformations urbaines, bancs chaises panoramiques, écologie du sol, de l'eau, ateliers de mutualisation).

Le projet permet de laisser à ce site le temps d'être identifié, de se complexifier, de s'enrichir de pratiques et de cohabitations à l'échelle du quartier et de la ville, matières du futur.



MULHOUSE

- ▶ En périphérie nord de la ville, la cité Sellier est un quartier en total renouvellement urbain avec un programme de démolition/reconstruction à 100%, engagé sur le long terme, visant à varier les formes d'habitat, du collectif à l'individuel dense.
- ▶ Programme: 400 logements et services.



PROJET LAUREAT: « Mix-cité du Sellier »

Equipe: Julien Coulombel, Stella Isola

Le projet vise à mettre en valeur les éléments du site (bâti et végétal) en les enrichissant de nouveaux dispositifs selon trois grands principes de conception urbaine: densification, continuité et mutation. Apporter une activité locale à la cité du Sellier permet de l'accrocher à la ville par une nouvelle mixité d'habitat issue de formes et de typologies

inédites. Au contraire du zoning, marque de naissance du quartier actuel, il s'agit d'affirmer ici la nécessaire cohabitation des formes et des programmes et d'en faire l'un des enjeux majeurs de la fabrication de la ville. La construction de plots mixtes (logements et commerces) permet d'enclencher le renouvellement urbain.

PROJET MENTIONNÉ: « U & I Blocks »

Maarten Baeye (Belgique), Karen Kesteloot (Belgique) et Laurent Diericks (Belgique)

Le projet part du vide central et planté, au cœur de l'îlot. La proposition consiste à préserver cet espace public comme un véritable paysage et un jardin dont peut profiter chacun des habitants. Les arbres les plus beaux sont conservés et autour se développe une ceinture de vide constructible. Le processus de démolition suit les étapes de la reconstruction de blocs entourés de leur propre jardin. L'image du quartier terminé est celle d'une tapisserie de petits îlots se fondant dans un même tout, plus vaste. Un groupe de bâtiments formant des I et un U reconstituent l'idée d'un jardin fermé.



REIMS

- ▶ Sur des terrains peu denses de la chaussée Saint-Martin bordant l'ancienne autoroute A4 déclassée, il s'agit de construire un quartier à la charnière entre le centre-ville et des grands ensembles.
- ▶ Programme: 350 à 400 logements et locaux associatifs.

PROJET MENTIONNÉ: « On the Road »

Nicolas Reymond



Dans un contexte de mobilité et d'extension des territoires urbains – pratiqués quotidiennement par les citoyens –, l'espace public ne doit plus être pensé seulement à échelle de proximité mais aussi à l'échelle territoriale. En conservant l'unité de l'autoroute A4, sans la « tronçonner », le projet « On the Road » s'appuie sur un système de microcentres en réseau, agrégés autour de cette infrastructure, transformée en espace public linéaire. Le nouveau boulevard devient alors une grande colonne vertébrale qui permet aux différents quartiers et fonctions de s'organiser le long de son parcours: habitations, équipements, bâtiments tertiaires, espaces verts, loisirs. Le projet de la chaussée Saint-Martin illustre ce dispositif, l'autoroute requalifiée devient l'élément initiateur de la transversalité, déployant ses ramifications paysagères vers le quartier de logement d'un côté, et vers le parc de l'autre.

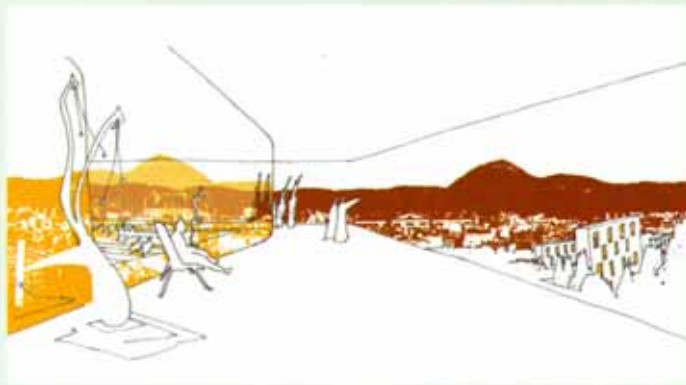
CLERMONT-FERRAND

- ▶ Le déménagement de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à partir de 2009 va libérer 5 ha à proximité du centre-ville et permettre la création d'un nouveau quartier résidentiel et tertiaire.
- ▶ Programme: 400 à 500 logements, 55 000 m² de bureaux, un équipement culturel.

PROJET MENTIONNÉ: « Patrimoine, paysage et densité »

Guillaume Ramillien

En intensifiant les densités existantes, ce qui permet de libérer de vastes espaces boisés à travers tout le site, le projet propose de « vivre dans un parc ». Se loger, travailler et se cultiver devient possible au travers d'un principe de mixité sociale et générationnelle traduite sous forme de mixité typologique et architecturale. En réponse aux exigences de développement durable, l'utilisation des catacombes en tant que source économe et naturelle pour la ventilation des bureaux est proposée. Les rapports entre entités urbaines sont dictés à grande échelle et en hauteur par la topographie du site et sa relation aux panoramas des volcans d'Auvergne et de Gergovie.



PROJET MENTIONNÉ: « Sub Terra/Supra Terra »

*Equipe: Alexandre Swiny (Grande-Bretagne),
Maria Hadjisoteriou (Chypre)
et Aristotelis Dimitrakopoulos (Grèce)*



Le projet s'appuie sur un socle naturel, une terrasse habitable et fonctionnelle. Il a pour but d'insérer un terrain nouveau assurant le lien entre les bâtiments existants tout en créant des espaces pour la circulation douce (pistes cyclables, itinéraires piétons). Des espaces intérieurs, extérieurs et semi-couverts sont créés dans cette terrasse ou sur sa périphérie. La « terrasse insérée » s'élargit pour devenir théâtre, bureaux, logements et boutiques, parkings ou espaces municipaux. Manipulée de manière à être au contact du sol existant en même temps qu'elle s'élance, suspendue, au-dessus de lui, la terrasse peut remplir les rôles de parc, de piste cyclable, ou de plateforme panoramique.

PROJET MENTIONNÉ: « Espaces d'état discret »

Equipe: Camille Bour, Aurélia Beau, Vanessa Mathieu, Héléne Zelter et Emilie Chatel

Auparavant linéaire et homogène, l'ancienne autoroute offre des qualités urbaines variées en devenant un nouvel espace public mouvant, multiforme et intégrateur. Au contact du quartier Saint-Anne et de la coulée verte, elle devient le lieu particulier de l'articulation entre la grande échelle de la mobilité et celle, plus intime, du quotidien. Le projet est axé sur la mise en place d'une interface active qui se construit par un traitement privilégié des seuils et espaces, l'investissement du dessus et du dessous de l'infrastructure, une mixité fonctionnelle et la réorganisation des flux. Le projet propose un processus d'urbanisation. Celui-ci repose sur la mise en place d'une trame parcellaire étroite en lanières et sur un mécanisme de coulisses de modules de logements permettant d'atteindre la densification souhaitée en faisant coexister plusieurs modes d'habiter.



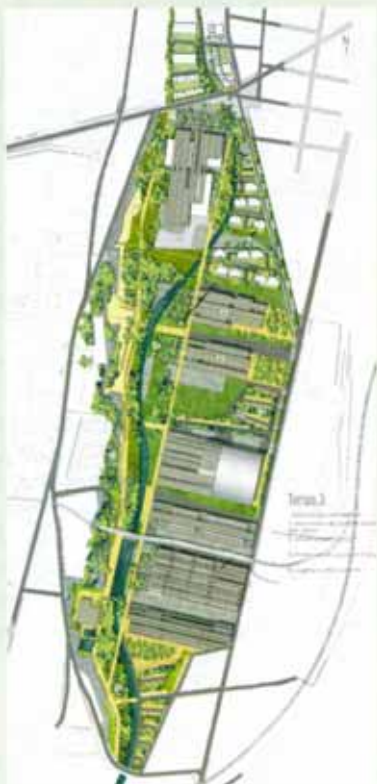
SAINT-CHAMOND

- Le site des anciennes aciéries Giat Industries, abandonné, est à reconverter. De nouvelles activités sont à imaginer dans les bâtiments industriels, tout en réorganisant l'ensemble pour l'articuler à la ville.
- Programme: valorisation des bâtiments patrimoniaux, équipements, activités tertiaires, 60 logements.

PROJET LAUREAT: « Déconvolution »

Equipe: Eva Helft, Rozenn Duley, Gaspard Pinta et Gregory Dubu

Le Gier, un cours d'eau aujourd'hui invisible, est l'élément constituant de la ville et son évocation sur la totalité du site devient l'axe fondateur du projet. Accompagné d'une promenade nord/sud, il est le lien territorial qui met en relation le centre-ville et le paysage des monts du Pilat. Sur la « berge » Est, le projet propose une intervention bâtie maîtrisée en contraste avec l'autre berge et sa reconquête végétale spontanée expérimentale. La proposition se poursuit au nord par le redimensionnement du réseau viaire et la requalification des parcelles (dans le respect des gabarits existants), afin d'ouvrir la perspective depuis la ville vers la halle 01. La mise en recul de celle-ci permet de constituer un parvis urbain: l'entrée vers ce nouveau quartier.



PROJET MENTIONNÉ: « Histoire(s) de coteaux »

Equipe: Fabrice Galloo, Alice Flavigny, Marie Dalcol et Denis Bouvier



Le projet propose de rendre perméable un site longtemps coupé du monde par un traitement viaire paysagé et un axe intérieur Nord-Sud structurant, sorte de canal d'irrigation des flux à venir. Le terrain se divise en deux parties: à l'ouest, des coteaux bâtis mêlant habitat et jardins, à l'est des plateaux d'activités glissés sous les halles des anciennes aciéries, de grands îlots tissant un réseau avec la ville voisine. L'habitat des coteaux reste compact, modulable et évolutif favorisant la mixité sociale. Il est constitué de maisons collectives qui reconstituent les pentes naturelles originelles du paysage afin d'encourager le développement d'une qualité de vie en ville en résonance avec la nature environnante.

Composition du jury

Pascal Lelarge, directeur adjoint au directeur général de la DGUHC, Paris
Philippe Madec, urbaniste, professeur à l'école d'architecture de Lyon
Frédéric Bonnet, urbaniste, enseignant à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand
Philippe Laurent, maire de Sceaux et président du CAUE 92, Sceaux
Guy Bernfeld, directeur général adjoint au

développement, chargé des grands projets à la SNI, Paris
Alfred Peter, paysagiste
Hans Thoolen, urbaniste, chef du département de pilotage des projets urbains, Breda (Pays-Bas)
Sebastian Redecke, rédacteur en chef de la revue « Bauwelt », Berlin
Bruno Gabrielli, adjoint à la qualité urbaine à la ville de Gênes, professeur au Politecnico, Milan

Les équipes françaises lauréates et mentionnées en Europe

5 LAURÉATS

- « Anamorphose du paysage » à Andenne, Belgique (Boris Bouchet, Jérôme Lafond, Yvan Okotnikoff, Thomas Nouailler)
- « Urban Ecosystem Design » à Tartu, Estonie (Pierre-Yves Rustant)
- « Empreintes » à Le Locle, Suisse (Anne-Lise Bideaud, Matthieu Wotling)
- « Ecoparc » à Moudon, Suisse (Francis Jacquier, Marlène Leroux, Karel Anthonie Klomp)
- « On Canal Street » à Espoo, Finlande (Julien Ventalon, Laura Bartoloni)

2 MENTIONNÉS

- « Les rues de Délémont » à Délémont, Suisse (François Chas, Fabrice Long, Paul Maître Devallon)
- « Heterotopia addicted » à Ljubljana, Slovénie (Jérôme Boultareau)